

Norvège : seulement 50 % des migrants ont un emploi malgré 6,6 milliards d'euros dépensés

écrit par Julien Martel | 4 janvier 2020



BREVE

Entre 2005 et 2016, le gouvernement norvégien a dépensé 65,8 milliards de NOK (6,6 milliards d'euros) pour un programme dit d'introduction conçu pour « renforcer la capacité des groupes d'immigrants nouvellement arrivés à trouver rapidement un emploi ou à suivre des études ». En 2017, seulement 55 % des 37 000 migrants qui ont bénéficié de ces programmes étaient actuellement employés, rapporte [Aftenposten](#).

Selon le rapport, seulement 33 % des migrants ont travaillé 35 heures ou plus, contre 70 % de la population générale. En outre, un migrant sur quatre recevait de l'aide sociale ou

était en congé de maladie de longue durée en raison d'une capacité de travail réduite.

Les statistiques du rapport montrent que les migrants d'Érythrée, d'Éthiopie et du Myanmar sont employés beaucoup plus souvent que ceux qui viennent de Somalie, d'Irak, de Syrie, d'Iran et de Palestine.

« De nombreux réfugiés prennent pied sur le marché du travail, mais trop peu s'y installent solidement. Pour les Norvégiens qui travaillent, le niveau de revenu est sensiblement plus élevé que pour ceux qui ne travaillent pas et qui bénéficient de la sécurité sociale. Pour les réfugiés, les disparités de revenus ne sont pas si grandes entre ces groupes. Cela peut aider à expliquer pourquoi l'intégration sur le marché du travail se ralentit », a déclaré Kristian Tronstad, chercheur à l'Université métropolitaine d'Oslo.

La situation dans la Suède voisine est encore pire. Une étude réalisée par Statistics Sweden a révélé que seulement un peu plus de 10 % des demandeurs d'asile arrivés depuis 2015 ont un emploi.

[Voice of Europe](#), le 23 décembre 2019.